

VASARELY DONNE A L'AVANT-GARDE SA VILLA MÉDICIS

LES Inconditionnels de Vasarely qui n'auront pas admiré chez Denise René, à Paris, la semaine prochaine, ses « polychromies multidimensionnelles », pourront bientôt se consoler en visitant le musée permanent où les œuvres du peintre seront exposées dans seize machines à débiter les tableaux. Imaginez de grandes boîtes métalliques dans lesquelles les toiles bougent,

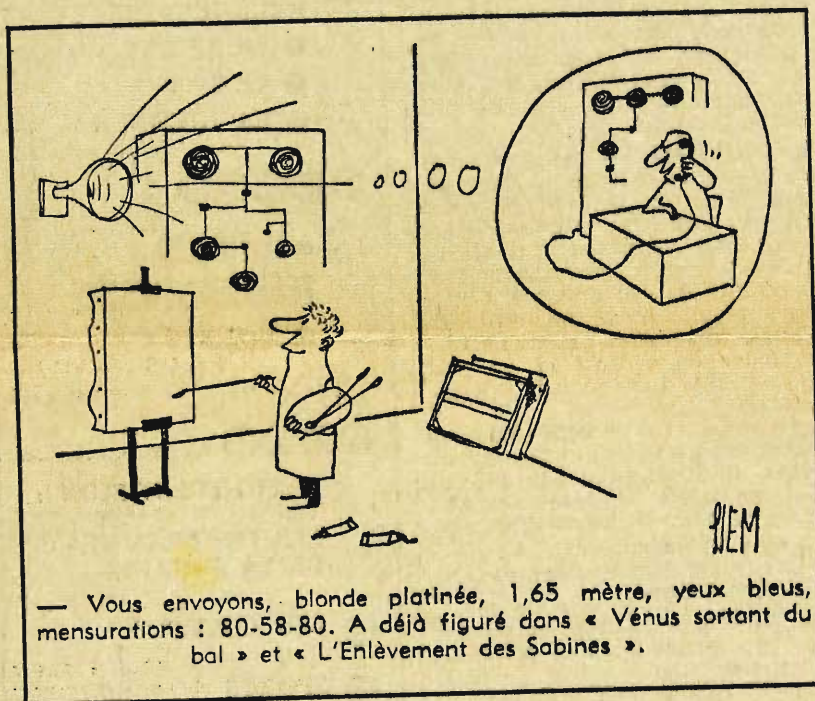
rie. Il était dans un état lamentable.

Vasarely a refait la toiture et les sols. Il a renforcé les poutres de façon à ce que son musée puisse recevoir simultanément plusieurs centaines de visiteurs sans risques. Il a fait poser des vitres, installer un chauffage électrique. L'avancement des travaux (il ne reste plus à terminer que l'éclairage, le dispositif de présentation

qualifiées, désirant étudier des problèmes sociaux, économiques ou ethniques. Une animation permanente sera assurée par les pensionnaires de Vasarely. Grâce à lui, l'avant-garde disposera enfin d'une véritable « Villa Médicis ». Mais on n'y entrera pas comme dans un musée de l'Etat. Avant d'y être admis pour un stage de trois à six mois, les candidats devront passer un concours difficile. Après quoi, on leur fera étudier, non pas l'art en général, mais des techniques de pointe comme la polychromie architecturale, les idées de multiples et les mass media (cinéma, télévision, presse, etc.).

Par la suite, le château de Gordes sera directement relié par ordinateur à des universités américaines (comme celle de Boston par exemple). Ainsi seront emmagasinés tous les éléments de référence importants sans que l'on ait à installer de coûteuses et encombrantes bibliothèques.

Enfin, au début de l'année prochaine, l'insatiable Vasarely commencera à construire, à deux kilomètres du château de Gordes, une seconde fondation. Celle-là sera constituée d'une quinzaine d'hexagones aux murs de ciment blanc et noir, éclairés par le haut et où l'on pourra exposer des œuvres encore plus ambitieuses. Au moins dans leurs proportions. Pour trouver les fonds nécessaires (dix millions nouveaux, c'est-à-dire ce qu'a coûté la Fondation Maeght), Vasarely va sortir un album de grand luxe. Les trois cents exemplaires devraient se vendre très cher, puisque l'an dernier l'édition des « Discours de la Méthode », comprenant vingt-quatre de ses œuvres, avait été immédiatement épuisée malgré le prix pourtant coquet de trois mille dollars le livre. Les amateurs qui se sont jetés dessus n'ont pas fait une mauvaise affaire : on cote aujourd'hui déjà ces ouvrages deux fois plus...



— Vous envoyons, blonde platinée, 1,65 mètre, yeux bleus, mensurations : 80-58-80. A déjà figuré dans « Vénus sortant du bal » et « L'Enlèvement des Sabines ».

reculent, glissent à droite ou à gauche, et prennent place sur des chevalets métalliques montés sur roulements à billes.

Encore faudra-t-il, si l'on opte pour la seconde solution, se trouver en Provence car le musée Vasarely doit s'ouvrir près de Cavaillon, dans le château de Gordes que le maire de cette petite localité a loué à Vasarely moyennant un franc symbolique de loyer pour trente-trois ans. En contrepartie, le peintre a pris à sa charge tous les travaux de restauration. Le château, classé monument historique, avait successivement servi de caserne, de restaurant et de mai-

des œuvres et l'aménagement d'une salle de cinéma) permet d'espérer l'inauguration officielle pour le mois de juin prochain.

Dans la corbeille de noces, Vasarely dépose discrètement quinze cents originaux portant sa signature. Cette abondance mérite une explication : avant chaque œuvre importante, Vasarely a toujours exécuté un premier prototype. Or, il ne s'est jamais séparé de ces prétableaux et c'est ainsi que l'intégralité de son œuvre ornera les cimaises de la fondation.

La peinture ne suffisant pas à son bonheur, il a également prévu des colloques réunissant des personnalités

A l'ordre du jour de la session de printemps
du Conseil de Paris

STATIONNEMENT PAYANT: UN SYSTÈME DE "CHÈQUES-PARKING" POURRAIT ÊTRE INSTITUÉ

sur les contre-allées et les trottoirs aménagés

LE Conseil de Paris ouvrira lundi sa session de printemps. Les problèmes de stationnement payant en surface seront de nouveau évoqués. En 1968, le Conseil avait décidé d'instituer le stationnement payant sur quelque 4.500 places situées sur des pistes spécialement aménagées. Les résultats techniques et financiers des premières expériences (450 places) seront communiqués à l'Assemblée. Certains amendements aux décisions prises seront proposés.

C'est ainsi que sur les pistes situées dans la zone bleue actuelle le tarif qui avait été fixé à 0,50 F l'heure, serait de 1 F l'heure et la durée du stationnement autorisée, selon le régime actuel de la zone bleue, limitée à une heure sauf pendant la période du déjeuner.

Il est, en outre, demandé à l'Assemblée d'inclure parmi les pistes où le stationnement devra

de la Ville de Paris. Une communication fait le point de la doctrine ayant présidé à l'élaboration du schéma directeur et indique les principaux projets d'aménagement de la voirie de distribution qui pourraient être inscrits à des programmes ultérieurs, en fonction des possibilités budgétaires.

● **TOURISME.** — Les problèmes généraux du tourisme à Paris seront évoqués. Un redressement est en cours dans le domaine hôtelier. Le potentiel actuel de 56.500 chambres pourrait être augmenté de 400 unités dès 1970 et, à plus long terme, de 9.000 unités, répondant aux normes actuelles de confort et de prix des circuits touristiques internationaux.

La création d'un office du Tourisme est proposée au Conseil de Paris. Il regroupera les moyens d'action dont dispose actuellement la ville, de façon dispersée, et sera le prolongement de l'Administration sur le plan de l'action quotidienne.

● **SANTÉ.** — Plusieurs mémoires concernent la santé publique, notamment en vue du développement des équipements pour la lutte contre les maladies mentales. Un centre de santé mentale serait créé à l'hôpital Marmottan. Il comporterait un service pour l'accueil, l'orientation et les soins des toxicomanes.

D'autres sujets seront encore abordés. Dans le domaine de l'enseignement, de nouveaux collèges d'enseignement secondaire seraient créés pour la transformation de collèges existants et grâce à des réalisations nouvelles. Une communication est consacrée aux études des méthodes modernes de collecte des ordures ménagères. Un programme d'exploitation du parc floral de Vincennes est soumis à l'Assemblée parisienne. Ce parc doit être ouvert le 1er mai prochain.

Guy Muller.

Lundi, ouverture

du parking Joffre à Paris

Le parking souterrain Joffre (place Joffre, 7^e arrondissement) sera ouvert lundi matin. Il comporte 650 places en sous-sol sur trois niveaux et 380 places en surface, soit au total 1.030 emplacements.

Les accès sont situés à l'angle de l'avenue de La Bourdonnais et de l'avenue de La Motte-Picquet.

être payant celles des avenues Kléber et Iéna et de l'avenue Carnot pour 760 places au total.

En définitive, le programme tend à la mise en service le plus rapidement possible d'environ 2.200 places au tarif de 1 franc l'heure avec limitation de durée à une heure, et d'environ 1.900 places à 1 F les deux heures.

Le système de recouvrement proposé serait celui du chèque de stationnement. Les usagers achètent une série de ces chèques dont chacun représente une tranche de stationnement et les utilisent selon leurs besoins.

Il s'agit ici de projets intéressant les projets aménagés et non du stationnement payant le long

2 FAITS DIVERS
● SOUS LE MARTEAU D'IVOIRE

3 ETRANGER
● AFRIQUE

4 JEUNESSE
ECOLE
UNIVERSITE
ARTS ET LETTRES
● HOTEL DROUOT

5 LE VOYAGE
DU PRESIDENT
DE LA REPUBLIQUE
AUX U. S. A.

6 INFORMATIONS
POLITQUES
ET SOCIALES
● AGRICULTURE

7 NOUVELLES
RELIGIEUSES
● MEDECINE
● LE TEMPS
● LA JOURNEE

9 10 15 16 17

« LE FIGARO »
ECONOMIE-FINANCE

● BOURSE
DE PARIS

11 12 13 14

RADIO-TELEVISION :
TOUS
LES PROGRAMMES
DE LA SEMAINE

19 LES COURSES

20 SPORTS

21 AU ROND-POINT
DES ONDES

22 23 SPECTACLES

● 24 HEURES
SUR 24

● LES COURS DE
L'IMMOBILIER

● MOTS CROISES

et
pages 8, 18 et 19
NOS PETITES
ANNONCES

500 KILOMÈTRES D'AUTOROUTES construits par les sociétés d'économie mixte